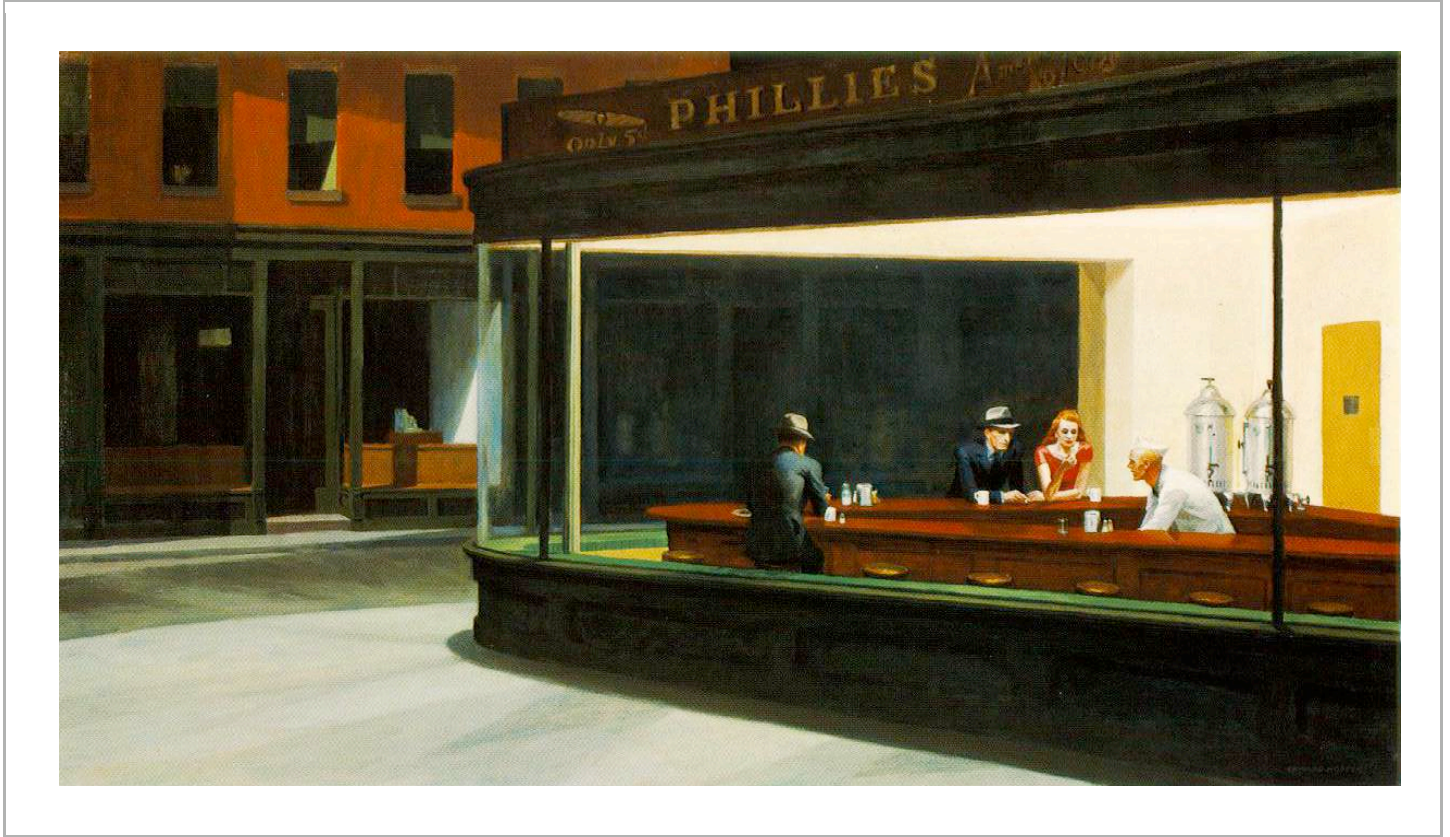


De l'Antiquité au IXe siècle	Du IXe à la fin du XVIIe siècle	XVIIIe et XIXe siècle	Le XXe siècle et notre époque
------------------------------	---------------------------------	-----------------------	-------------------------------

Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité
Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

# Edward Hopper

(1882-1967)



*Nighthawks*  
 1942  
 Huile sur toile, 84,1 x 152,4 cm,  
 The Art Institute, Friends of American Art Collection, Chicago.

**Nighthawks**, 1942, a été peint par **Edward Hopper** (1882-1967), peintre réaliste américain du XXe siècle. Ses peintures ont pour thème des paysages ruraux et urbains, l'architecture et la société américaine qui représentent souvent la solitude, l'aliénation et la mélancolie.

### **Brève biographie de l'auteur**

Né en 1882 à Nyack, il s'intéresse à l'art et commence ses premiers dessins, très jeune. Il part ensuite pour New-York et suit les cours de Robert Henri à la New-York School of Art. A partir de 1908, il exerce le métier d'illustrateur. Il se marie en 1924. Son épouse deviendra très souvent son modèle.

Il rencontre le succès seulement en 1923. Hopper vend sa première toile à un établissement public.

Son succès grandit rapidement alors que les critiques voient en lui : "l'essence même du style américain" : honnête, viril et austère. En 1933, une exposition organisée au MoMA (Muséum of Modern Art de New-York) lui est consacrée. Il meurt à New-York, dans son atelier en 1967.

### **L'artiste**

Il est considéré comme l'un des représentants du naturalisme ou de la scène américaine, parce qu'il peignait la vie quotidienne des classes moyennes. Au début de sa carrière, il représenta des scènes parisiennes avant de se consacrer aux paysages américains et de devenir un témoin attentif des mutations sociales aux États-Unis. Il produisit beaucoup d'huiles sur toile, mais travailla également sur des affiches, des gravures en eau-forte et des aquarelles. Une grande partie de l'œuvre de Hopper exprime la nostalgie d'une Amérique passée, ainsi que le conflit entre nature et monde moderne. Ses personnages sont le plus souvent, esseulés et mélancoliques. Il est attentif à l'évolution de la société américaine. Son œuvre, à travers les paysages ruraux et urbains dresse un portrait de la classe moyenne, à la fois laborieuse, authentique et solitaire.

### **Contexte (historique, social)**

Le 7 décembre 1941 a lieu l'attaque aérienne des Japonais sur Pearl Harbor. Hopper commença à peindre cette toile à la fin de l'année au moment où les Américains sont inquiets pour leur sécurité et ressentent un sentiment de mélancolie. Le pays est en pleine transformation : construction de buildings immenses, l'industrie se développe, le nombre de voitures explose. Le mode de vie à l'américaine naît.

D'un point de vue culturel, New-York devient la ville la plus dynamique du monde, remplaçant Londres.

### **L'histoire du tableau**

C'est la nuit, la ville est déserte, seul un café à l'angle de deux rues est éclairé par la lumière crue qui vient du plafond, mais qu'on ne distingue pas. On le voit de l'extérieur. Il est séparé de son environnement urbain par une vitre courbe donnant sur les rues.

A l'intérieur, il n'y a pas de table. Seul un long comptoir s'étale parallèlement à la vitre. Derrière, de profil, un barman est penché sans doute entrain de laver des verres cependant il a la tête relevée et regarde devant lui. D'un côté du bar, un homme vêtu d'un costume sombre et d'un chapeau est assis près d'une femme à la peau claire. Ils nous font face. De l'autre côté du bar, plus à gauche, pratiquement à l'angle du comptoir, un homme est juché sur un des tabourets, il est tourné de trois quarts si bien qu'on ne distingue que son dos, à peine son visage. Lui aussi est en costume et coiffé d'un chapeau. Chacun semble absorbé par ses pensées et se tait. L'homme, les coudes repliés tient une cigarette, la femme regarde quelque chose qu'elle tient dans ses doigts.

## Composition-Mise en espace

Le tableau est un rectangle panoramique (bidimensionnelle) dont 1/3 de l'espace en partant de la gauche est occupé par le croisement des 2 rues (extérieur/espace ouvert) et 2/3 par le café (intérieur/espace clos). **E. Hopper** géométrise l'espace.

Au 1er plan : le bar

En arrière plan : de l'autre côté de la rue, une vitrine et les fenêtres du 1er étage d'un immeuble.

Le cadrage : pas plus haut que le 1er étage.

La perspective suggère un mouvement de caméra.

Les lignes sont rectilignes (comptoir, façade) et courbes (vitre).

## Couleurs-Lumière

Le sol est vert, lisse et propre comme du linoléum.

Quelques couleurs données par la lumière : le jaune de la porte, le rouge du bar et de la robe de la femme, le rouge aussi de l'immeuble extérieur.

Les nuances de couleurs et les ombres varient selon l'éclairage oblique venant du café. Cela crée une dynamique.

L'éclairage est cru ou froid (presque une lumière de dentiste qui fait le teint blême).

## Technique

La peinture est lisse, pas de contour, pas de touche. Le regard glisse et n'est pas interrompu.

## Analyse personnelle

La fenêtre a perdu la fonction de surface de séparation. Pas de limite entre l'intérieur et l'extérieur. Seule la lumière est concentrée dans la fenêtre. Les 3 personnages semblent repliés sur eux-mêmes. Ils sont sans mouvement. Cela crée une tension psychologique, un désenchantement, un isolement. La réalité semble omniprésente et inaccessible. Tout est tiré au cordeau, les rôles semblent bien distribués. On pourrait croire que l'on est au cinéma (le format panoramique). Cela crée une attente chez le spectateur. Il n'y a pas vraiment d'histoire, on attend la suite, que ça bouge.

## Influence de l'oeuvre

Cinéphile, l'artiste s'est nourri des films de l'âge d'or hollywoodien des années 1930 et 1940.

"Quand je n'arrivais pas à peindre, disait-il, j'allais au cinéma pendant une semaine ou plus."

Bien qu'il n'ait jamais revendiqué une influence particulière, Hopper n'en a pas moins utilisé les techniques de la mise en scène et du cadrage pour concevoir ses toiles : le jeu des ombres et des contrastes, la construction d'une image fortement géométrisée en sont les paramètres les plus évidents. Mais ce qui caractérise aussi ce tableau, c'est la narration. Hopper affirmait s'être inspiré d'une nouvelle de **Hemingway**, *Les tueurs*, dans laquelle deux tueurs à gages assassinent un ancien boxeur.

Lorsque **Robert Siodmak** adaptera *Les tueurs* à l'écran en 1946, il s'inspirera à son tour de ce tableau pour la séquence d'ouverture.



*Les tueurs*, **Robert Siodmak**, 1946.



**Gottfried Helwein** revisite le tableau, en remplaçant les personnages par 4 des plus grandes stars du XXe siècle : James Dean, Humpfrey Bogart, Marilyn Monroe et Elvis Presley.



Une version contemporaine et technologique, par l'illustrateur **Josh Ellingson**.